
Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe



Edgar Clerc (1915-1982) ou la passion de l'archéologie

Henry Petitjean Roget

Number 135-136, May–August–September–December 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1040734ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1040734ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société d'Histoire de la Guadeloupe

ISSN

0583-8266 (print)

2276-1993 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Petitjean Roget, H. (2003). Edgar Clerc (1915-1982) ou la passion de l'archéologie. *Bulletin de la Société d'Histoire de la Guadeloupe*, (135-136), 47–50. <https://doi.org/10.7202/1040734ar>

Tous droits réservés © Société d'Histoire de la Guadeloupe, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Edgar Clerc (1915-1982) ou la passion de l'archéologie

*par Henry Petitjean Roget
Conservateur en chef du musée Edgar Clerc*

Une rencontre peut quelquefois décider d'une carrière. Je lui suis pour une bonne part redevable de l'orientation de ma carrière au service de l'archéologie précolombienne antillaise et de la conservation du patrimoine.

Edgar Clerc était un homme généreux, avide de partager son savoir. Il est né à la Martinique le 4 octobre 1915 à Vivé, signe du destin, sur l'un des plus importants sites archéologiques arawak de l'île. J'avais rencontré Edgar Clerc en juillet 1961 à l'occasion du premier congrès international d'études des civilisations précolombiennes des Petites Antilles (CIECPPA). Ses amis, le père Pinchon et Jacques Petitjean Roget, alors président de la Société d'histoire de la Martinique, l'avaient organisé à Fort-de-France. Edgar Clerc avait présenté une communication sur « Les gisements à sépultures de la Guadeloupe ». L'archéologie de nos régions émergeait à peine. Des amateurs, passionnés d'histoire des Antilles pour la plupart, commençaient à fouiller des gisements que seuls révélaient à des yeux avertis d'abondants amas de coquilles en bord de mer et des restes de poteries.

Edgar Clerc, installé à la Guadeloupe, se passionne tout de suite pour l'histoire de l'île. En 1963, il est l'un des membres fondateurs de la Société d'histoire de la Guadeloupe. Dès 1964, dans le deuxième numéro du *Bulletin* de la jeune Société d'histoire, il publie un article sur « Le peuplement précolombien des Antilles et ses vestiges en Guadeloupe ». En 1965,

Edgar Clerc qui fouillait régulièrement les gisements de la Grande Terre, sur les traces d'Émile Revert et de Guy Lasserre, présente pour la première fois au grand public toutes ses trouvailles. Avec la Société d'histoire, il organise à Pointe-à-Pitre, du 20 février au 14 mars 1965, puis à Basse-Terre, du 8 au 23 mai suivants, la première exposition d'archéologie précolombienne qui se soit jamais tenue en Guadeloupe. Cette exposition remporte un succès considérable et suscite des vocations d'amateurs d'archéologie.

Le 10 décembre 1965, Edgar Clerc devient le deuxième président de la Société d'histoire de la Guadeloupe. Il poursuit ses recherches. Elles débouchent sur une communication, « Les sites précolombiens de la Grande Terre », qu'il présente à l'occasion du deuxième congrès d'archéologie des Petites Antilles à la Barbade en 1967. Edgar Clerc, désormais reconnu comme l'un des meilleurs spécialistes français de la préhistoire des Petites Antilles, présente au congrès d'archéologie de Sainte-Lucie, en 1971, deux communications. La première portait sur les pétroglyphes de la Guadeloupe, la seconde traitait des objets qu'il affectionnait par-dessus tout, les « pierres à trois pointes ». À partir de ces années, il publie régulièrement.

Le 25 mai 1972 le ministère de la Culture reconnaît sa haute valeur scientifique et le nomme directeur des Fouilles et des Antiquités de la Guadeloupe. Dès cette époque, par respect pour sa fonction, Edgar Clerc songe à donner au Département l'intégralité de ses collections. Bien avant, sa volonté de faire partager sa passion pour l'histoire ancienne de l'île l'avait conduit à ouvrir ses collections à tous ceux qui souhaitaient les voir. Nombreux sont ceux qui se souviennent encore des visites de la collection à Néron ou à Palais Sainte-Marguerite. Edgar Clerc commentait chaque pièce avec passion, s'extasiant devant une dent de rongeur, ne trouvant plus ses mots pour décrire un os humain taillé en flûte ou un fragment de poterie peint. À Antigue, en 1973, il expose ses « Remarques sur le travail du coquillage ». C'est encore en tant que membre de la Société d'histoire qu'Edgar Clerc organise le 6^e congrès d'archéologie à Pointe-à-Pitre, en 1975. Il présente deux nouvelles contributions scientifiques : « Remarques sur quelques pierres à trois pointes » et « Possibilité d'un peuplement précéramique en Guadeloupe ».

En 1977, un acte notarié entérine le don de toute la collection archéologique au Conseil général de la Guadeloupe, pour qu'elle soit présentée dans un musée. Le 3 janvier 1978, un

arrêté du ministère de la Culture nommé Edgar Clerc conservateur du futur musée. Le 4 janvier 1982, le projet de musée, conçu par l'architecte Jack Berthelot, est lancé au Moule, à Sainte-Marguerite, sur un ancien camp militaire, non loin de l'endroit où habite Edgar Clerc.

Edgar Clerc, atteint d'une grave maladie, meurt le 21 juin 1982. Il n'a pas le temps de voir l'achèvement de la construction de son musée, le « Musée Edgar Clerc, musée départemental de préhistoire de la Guadeloupe », qui est inauguré le 4 août 1984.



Edgar Clerc, 2^e président de la Société d'histoire de la Guadeloupe
(1965-1982) © coll. partic.